



TransformAr

RAPPORT D'ATELIERS

Adaptation de l'agriculture
guadeloupéenne au
changement climatique:
perceptions, impacts et
solutions

AVRIL 2023



This project has received funding from the European Union's Horizon H2020 innovation action programme under grant agreement 101036683.

Le présent document s'inscrit dans le cadre du projet H2020 TransformAr, et plus particulièrement du WP3 / T3.2 "Development of a shared vision and socio-economic pathways of a climate resilient future, with KPIs".

REMERCIEMENTS

L'ADEME remercie l'ensemble des acteurs publics et privés qui ont contribué aux différents ateliers.

L'ADEME remercie également ACTERRA pour l'appui à l'organisation et au pilotage des ateliers.

Ce document est édité par l'ADEME

ADEME

20, avenue du Grésillé
BP 90 406 | 49004 Angers Cedex 01

COORDINATION TECHNIQUE

Marie-Edith VINCENNES

Cheffe de projet Transformar, ADEME

Mampionona RAKOTONIRINA

Consultante Risques Climat & Résilience, ACTERRA

COORDINATION DE L'ÉDITION

Marine MARIE-CHARLOTTE

Ingénieure, ADEME

INTRODUCTION

Les impacts du changement climatique sur les activités humaines sont nombreux et leurs conséquences sont importantes en Guadeloupe. Le secteur agricole n'y échappe pas. C'est dans ce contexte et dans le cadre du projet TransformAr que deux ateliers techniques ont été organisés les 28 et 30 novembre 2022 en Guadeloupe. Les exploitants agricoles et les acteurs institutionnels du secteur ayant participé à ces ateliers ont permis d'identifier le principal risque auquel le secteur agricole fait face : la disponibilité de la ressource en eau. Or, les projections climatiques montrent que le climat de la Guadeloupe changera dans les décennies à venir : une tendance à la hausse de la température, une tendance à la baisse des précipitations, une

perturbation inter et intra-saisonnière du régime des précipitations, etc. Il est par conséquent urgent de planifier et d'agir pour adapter le secteur agricole guadeloupéen à ces changements.

Les résultats de ces ateliers constitueront des données d'entrées pour les prochaines étapes du projet TransformAr, notamment l'analyse des impacts biophysiques et socio-économiques. S'inscrivant dans la dynamique régionale de la Guadeloupe, ces résultats constituent également des données utiles pour la définition d'une stratégie régionale d'adaptation au changement climatique.

CALENDRIER DES ATELIERS



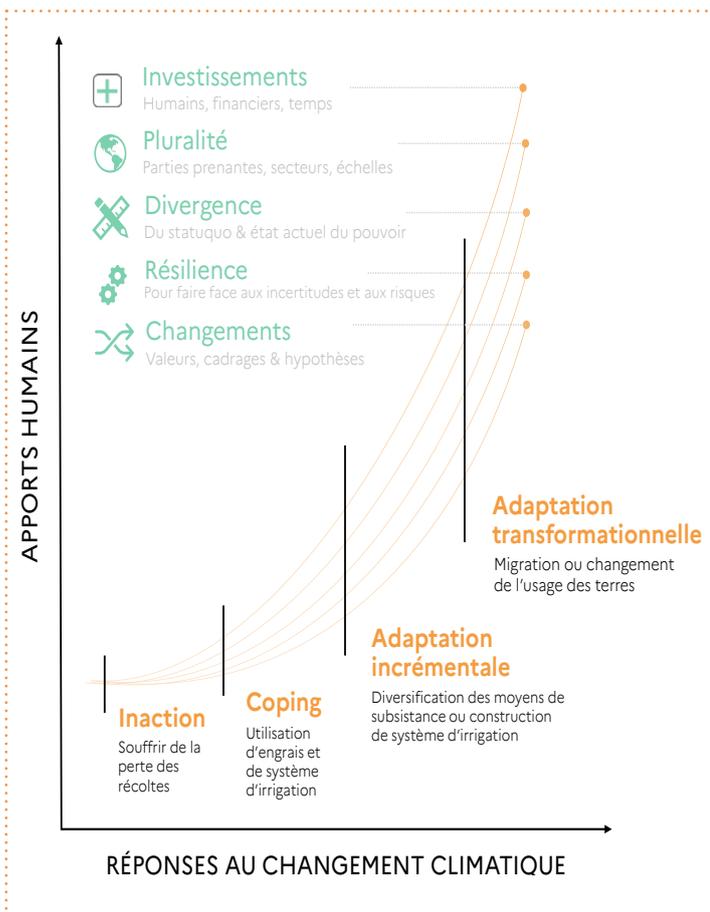
TransformAr est un projet de recherche financé par le programme H2020 de la Commission Européenne jusqu'en 2025. Il a pour objectif d'accroître la résilience des communautés en développant et en testant 21 solutions d'adaptation au changement climatique dans 6 territoires d'expérimentation : Guadeloupe (France), Galice (Espagne), West Country (Royaume-Uni), Oristano (Italie), Lappeenranta (Finlande) et Egaleo (Grèce), Gjøvik (Norvège). Ce projet est porté par 22 partenaires issus de 11 pays européens, dont l'ADEME Guadeloupe.

LES ATELIERS

LA MÉTHODE PLAYBOOK

Le Playbook est une **méthodologie développée dans le cadre du projet TransformAr** afin de guider la co-construction de trajectoires d'adaptation au changement climatique. Les « trajectoires d'adaptation au changement climatique » sont un concept émergent permettant d'aider à la prise de décision et à la planification de l'adaptation au changement climatique dans un contexte d'incertitude. Il s'agit de « séquences d'actions qui peuvent être mises en place progressivement dépendant des évolutions futures. » (Werners, et al., 2021).

La méthode est basée principalement sur les expertises locales des parties prenantes combinées à des expertises scientifiques internationales dans un format participatif d'ateliers multi-acteurs. Elle intègre des activités participatives, des inputs scientifiques et conceptuels sous forme de présentations et des ateliers participatifs autour de canevas à remplir par les participants.



MÉTHODOLOGIE INITIALE	MÉTHODOLOGIE ADAPTÉE
Session I : Perception, défis et solutions existantes Cible : tout public concerné	Session I : Perception du climat, impact sur le secteur agricole et solutions Cible : exploitants agricoles
Session II : Vulnérabilité, impacts et projections Cible : tout public concerné	Session II : Gouvernance de l'adaptation du secteur agricole et potentiels d'investissement pour accroître la résilience Cible : acteurs institutionnels
Session III : Vision, solutions et trajectoires Cible : tout public concerné	

La méthodologie Playbook déployée en Guadeloupe a été adaptée en fonction du contexte et du public cible du territoire. Ainsi, des ateliers ont été organisés par secteur clé et par groupe d'acteurs, leur nombre et leur durée ayant toutefois été réduits par rapport à la méthodologie initiale.



Les différentes formes de stratégies d'adaptation au changement climatique (Source : adapté de Fedele et al., (2019), Transformative adaptation to climate change for sustainable socio-ecological systems, Environmental Science & Policy 101 (2019) 116-125)

LES PARTICIPANTS

Le nombre de participants a volontairement été limité à 17 personnes par atelier pour faciliter les échanges et les activités lors des ateliers. Malgré le nombre restreint de participants, les agriculteurs invités représentent la diversité de l'agriculture guadeloupéenne.

11

EXPLOITANTS AGRICOLES



11

INSTITUTIONNELS DU MONDE AGRICOLE



LES OBJECTIFS



OBJECTIFS GÉNÉRAUX

- Obtenir des trajectoires d'adaptation au changement climatique pour les territoires et les secteurs clés
-
- Émettre des recommandations pour la mise en œuvre d'une stratégie régionale d'adaptation au changement climatique
-
- Tester et perfectionner la méthodologie du Playbook sur la base des retours d'expériences de sa mise en œuvre
-
- Identifier des besoins en investissement et les ressources disponibles pour la mise en place d'un Fonds Local d'Adaptation



OBJECTIFS SPÉCIFIQUES AGRICULTEURS

- Construire une chaîne de risques du secteur agricole en Guadeloupe
-
- Caractériser le risque (évolution, indicateurs, seuils critiques...)
-
- Identifier les solutions existantes et manquantes pour adapter le secteur agricole guadeloupéen
-
- Co-construire une trajectoire d'adaptation du secteur agricole guadeloupéen
-
- Alimenter la réflexion sur les coûts de l'impact du changement climatique et de l'adaptation



OBJECTIFS SPÉCIFIQUES INSTITUTIONNELS

- Prendre connaissance et alimenter les résultats de l'atelier avec les exploitants agricoles (chaîne de risques, niveaux d'impacts, solutions...)
-
- Identifier et caractériser les défis de l'adaptation au changement climatique
-
- Alimenter la réflexion sur les coûts de l'impact du changement climatique et de l'adaptation

CHAÎNE D

(Atelier

ALÉAS



En lien avec des paramètres météorologiques et climatiques :

- Moins de différence de température entre le jour et la nuit
- Forte température (évaporation accentuée)
- Humidité : quantité de vapeur d'eau dans l'air qui augmente la sensation de chaleur et assèche les sols
- Vent : assèchement du sol (évaporation accentuée)
- Ensoleillement : assèchement du sol (évaporation accentuée)

En lien avec des phénomènes hydrométéorologiques et hydroclimatiques :

- Sécheresse
- Inondation
- Episodes de forte pluie (différents des inondations) causant l'érosion des sols
- Vague de chaleur (dès 34°C, problématique pour la photosynthèse)
- Montée des eaux
- Ouragans

En lien avec les phénomènes induits par des événements météorologiques et climatiques :

- Érosion
- Multiplication de ravageurs

Non climatiques :

- Hausse de prix des intrants et de l'énergie
- Ravageurs : le lien entre la multiplication des ravageurs avec le changement climatique n'est pas encore clairement établi au niveau scientifique

RISQUES ACTUELS



- Assèchement des sols
- Impacts sur la phénologie des plantes
- Impacts sur la photosynthèse des plantes

- Posi
- Gua
- Topo
- Gua
- Bass
- Terr
- disp
- en e

LES RISQUES

(s 1 et 2)

EXPOSITION



Localisation géographique de la zone d'étude

Topographie de la zone d'étude (situation de la zone d'étude par rapport à la mer, à la Grande-Terre et de la Grande-Terre en termes de disponibilité des ressources en eau)

VULNERABILITÉ

LORS DES ATELIERS, LE CHOIX A ÉTÉ FAIT DE FAIRE L'IMPASSE SUR CET ASPECT PAR MANQUE DE TEMPS ET PARCE QUE LES ACTEURS, DÉJÀ FORTEMENT IMPACTÉS, ONT BIEN CONSCIENCE DE LEUR VULNÉRABILITÉ.

SOLUTIONS D'ADAPTATION EXISTANTES



Solutions pour l'irrigation :

-  Retenues d'eau, captages d'eau artificiels
-  Utilisation d'outils de gestion de l'irrigation
-  Priorisation de cultures
-  Goutte à goutte (quid de la disponibilité de l'eau)
-  Utilisation d'électrovanne à pile pour l'irrigation
-  Utilisation de systèmes cultureux économes en eau
-  Utilisation d'espèces économes en eau

Solutions de techniques / pratiques culturales :

-  Paillage ou autre solution de couverture du sol pour éviter l'assèchement des sols
-  Mise en place de couloirs végétaux
-  Mise en place de haies
-  Utilisation de compost
-  Utilisation de plantes/cultures de service
-  Permaculture
-  Agroforesterie et reboisement
-  Mise en place de zones tampons (pour maintenir l'écosystème)
-  Adoption d'une démarche holistique

ÉVALUATION D'IMPACTS ET ACTIONS RÉSILIENTES (Atelier 1)

« *Au final, tout impact du changement climatique sur le secteur agricole se chiffre économiquement* »
(un exploitant agricole)

INDICATEUR DE SUIVI
Perte de marge
économique sur une
moyenne de 3 ans



La démarche pour construire des trajectoires d'adaptation au changement climatique commence par l'identification d'un **indicateur de suivi des impacts sur un territoire ou sur un secteur d'activité**. Les échanges entre les exploitants agricoles les ont conduits au choix de l'indicateur « perte de marge économique sur une moyenne de 3 ans ».

Le choix a été fait par les participants de raisonner en termes de « marge économique » (net dans leur poche) et non en termes de « chiffres d'affaires ».

**POURQUOI
CET
INDICATEUR**



- 1 Les événements extrêmes ont souvent des conséquences sur la récolte en cours et sur les prochaines récoltes.
- 2 Certaines cultures sont de cycle long en Guadeloupe (exemple : la vanille, ananas, banane plantin).
- 3 Un recul est nécessaire après l'événement extrême (adoption d'une posture de gestion adaptative et progressive des impacts).

4 NIVEAUX D'IMPACTS DU CHANGEMENT CLIMATIQUE AVEC DES SEUILS CRITIQUES IDENTIFIÉS PAR LES EXPLOITANTS AGRICOLES

Activité agricole
faiblement impactée



5%

de pertes sur une
moyenne de 3 ans



« **Diagnostiquer** les impacts actuels et futurs pour réduire les risques futurs »

Activité agricole
moyennement impactée



5 à
10%

de pertes sur une
moyenne de 3 ans



« **Évaluer** la stratégie identifiée au niveau 1 puis la corriger selon ce qui a et ce qui n'a pas fonctionné »

Activité agricole
fortement impactée



10 à
30%

de pertes sur une
moyenne de 3 ans



« **Diversifier** les activités en intégrant des activités connexes (vente, transformation, agritourisme...) »

Activité agricole
très fortement impactée



>30%

de pertes sur une
moyenne de 3 ans



« **Changer** de business model »
L'adaptation transformationnelle reste un défi car elle implique une rupture. Les exploitants agricoles qui n'ont exercé et qui n'ont investi que sur leurs activités habituelles auraient du mal à changer complètement de direction et d'activités.

Principale conclusion de l'atelier

Le risque le plus important pour le secteur agricole en Guadeloupe est lié à la disponibilité, à l'accessibilité et à la gestion de la ressource en eau pour les activités agricoles.

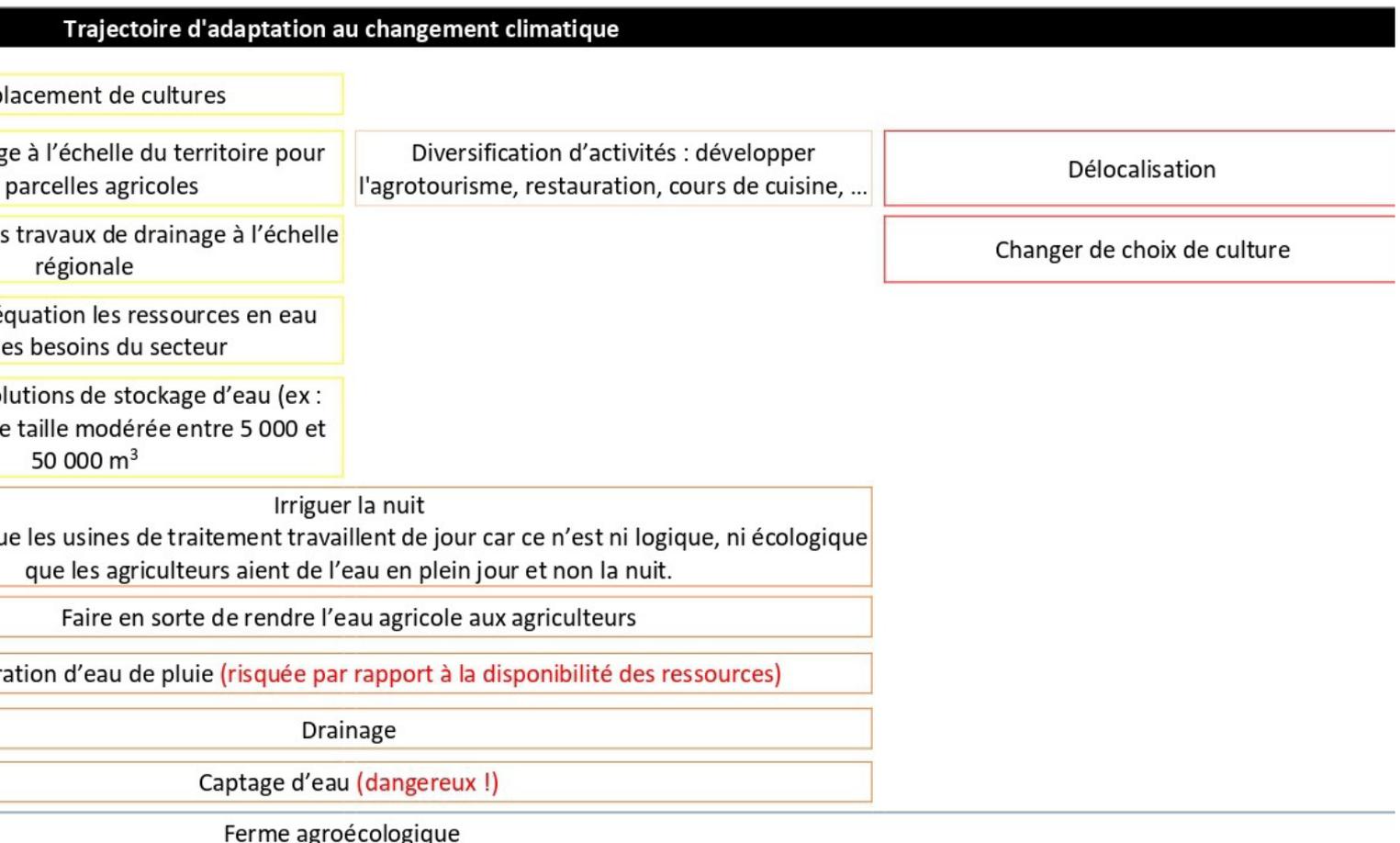
DES ACTIONS POUR PLUS DE RÉSILIENCE

Dans le cadre du premier atelier, les exploitants agricoles ont identifié et classé les risques pour être résilient vis-à-vis du changement climatique et ses nombreux impacts.

Classification des solutions d'ACC Durabilité/Viabilité des solutions d'ACC	Risque le plus important pour le secteur agricole en Guadeloupe :	
Campagne de sensibilisation / Tables rondes d'échanges - Utiliser les réseaux d'agriculteurs existants pour travailler sur l'adaptation au changement climatique	Perte de marge économique de 5% sur une moyenne de 3 ans Impact faible (niveau 1)	Perte de marge économique de 5% sur une moyenne de 3 ans Impact fort (niveau 3)
Changements de politique / Mesures incitatives / gouvernance / gestion Mise en cohérence et en compatibilité de politiques sectorielles (ex : eau, agriculture, biodiversité)	Diagnostiquer pour réduire les risques pour le futur	Evaluer la stratégie et corriger la stratégie sur le marché et les produits
Recherche et innovation	Diagnostic des impacts et des risques	Remplir les plans de gestion des risques
Ingénierie / solutions technologiques - Bassin de stockage - Dessalement (double utilité : électricité, ressource en eau, agriculture) - Replantation de culture	Identification des actions à faire dans le futur Aménagements agroécologiques / Climato-résilients Identification des actions à faire pour la saison / période suivante	Financement des actions Mettre en adéquation les actions avec les ressources disponibles Trouver des solutions alternatives (ex : eau retenue d'eau de pluie)
Solutions basées sur la nature / solutions vertes / naturelles		Faire en sorte que les actions soient durables
Autres - Installation de l'agriculteur sur son exploitation (sans lien direct avec le climat) - Diversification des activités en lien avec les exploitations selon les compétences spécifiques disponibles (logique chaîne de valeur, agrotourisme, cuisine, ...) - Soutiens techniques, humains et financiers des agriculteurs pour s'adapter - Libérer du foncier pour des jeunes agriculteurs (sensibles aux enjeux actuels)		Récupérer les données et les partager

NCE...

Classifié des actions pertinentes à mettre en place
sur le secteur agricole guadeloupéen.



LES DÉFIS DE L'ADAPTATION

(Ateliers 1 et 2)

POUR LES EXPLOITANTS AGRICOLES



Les **stratégies d'adaptation à adopter vont dépendre de plusieurs facteurs** comme : la taille de l'exploitation ou le niveau de résilience actuel de l'activité (par exemple : une exploitation en monoculture est moins résiliente qu'une exploitation avec plusieurs cultures. Les actions d'adaptation seront différentes pour les deux cas de figures.)



Les **moyens financiers** à disposition des exploitants



Les **moyens techniques** à disposition des exploitants



Les **moyens humains** à disposition des exploitants



Le **manque de cohérence de certaines réglementations** (non adaptées au territoire) qui ne facilite pas la pratique de l'agriculture. Par exemple : avec le stress hydrique, beaucoup de solutions sont de l'ordre de la mise en place de systèmes de retenues d'eau. Or, un plan d'eau de plus de 1 000 m² doit être déclaré. D'autre part, un agriculteur crée une retenue d'eau pour l'abreuvement ou l'irrigation sur sa parcelle et qu'on observe l'arrivée de la faune et de la flore, l'agriculteur est « diabolisé » et l'usage de cette retenue d'eau est découragée.

POUR LES ACTEURS INSTITUTIONNELS

NOMBRE DE VOTES

7

Défi de rupture de la pensée (voir les problèmes comme des opportunités de changement de modèle, changer la vision de l'agriculture : fer de lance pour la biodiversité, le climat, l'agriculture est au cœur de la vie, développer un esprit kaskod « faire » et ne pas attendre des autorisations)

6

Libération du foncier agricole pour les jeunes agriculteurs / Disponibilité foncière (actions SAFER et Département pour la réattribution des friches et terres agricoles / Rapport au foncier = souvent considéré comme patrimonial et non outil de production)

3

Rémunération des services écosystémiques fournis par l'agroécologie

3

Amélioration de l'accompagnement de la gouvernance / Coordination des acteurs et parties prenantes / Vision et politique commune

3

Structuration territoriale des exploitants (organisation des filières, liens entre les productions végétales et animales, liens entre les filières destinées à l'export et locales...)

2

Défi de la relève dans le secteur agricole (formation / intérêt des jeunes)

2

Défi de l'organisation administrative et politique territoriale : trop d'acteurs mais peu d'interlocuteurs pour les agriculteurs, manque de cohérence et d'une organisation transversale

2

Le financement : le risque financier lié au changement qui ne peut pas être supporté par l'agriculteur

2

Commercialisation de nouvelles variétés adaptées au changement mais mal connues des consommateurs

1

Accompagnement et formation des générations futures

1

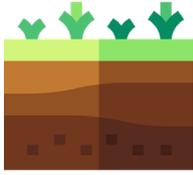
Réorientation (au moyen de subventions) vers l'agroécologie et les petites fermes

1

Améliorer les connaissances : éducation des agriculteurs et de la population

0

Amélioration de la recherche dans le domaine agricole (espèces, intrants, technologiques)



SOLUTIONS POUR RELEVER LE DÉFI DU FONCIER

- Libération du foncier agricole pour les jeunes agriculteurs
- Disponibilité foncière (actions SAFER)
- Département pour réattribution des friches
- Rapport au foncier = souvent considéré comme patrimonial et non comme un outil de production)



SOLUTIONS POUR RELEVER LE DÉFI DE LA RUPTURE DE LA PENSÉE

Le défi de la rupture de la pensée est le fait de voir les problèmes comme des opportunités de changement de modèle. C'est changer la vision de l'exploitant mais aussi du politique et du consommateur. L'idée est de s'adapter en développant un esprit kaskòd.



SOLUTIONS POUR RELEVER LE DÉFI DE LA RÉMUNÉRATION DES SERVICES ÉCOSYSTEMIQUES

Cela comprend la séquestration de carbone.

- Révision des politiques publiques en matière d'attribution du foncier agricole et adapter la réglementation (code rural) à la situation locale
- Accompagnement juridique des propriétaires
- Pédagogie du foncier dès la formation agricole. Il faut changer de regard sur la terre : on n'est pas propriétaire, on la transmet aux autres et elle doit rester de qualité.
- Avoir des objectifs chiffrés en matière d'allocation du foncier avec une vraie politique d'évaluation et de suivi
- Allouer des moyens financiers et humains à la gestion du problème foncier (acquisition, restitution, personnes en situation irrégulière, indivisions)
- S'assurer du projet et de la formation des personnes qui souhaitent s'installer (renforcer le rôle de la Chambre d'agriculture)
- Proposer des terrains selon des critères prédéfinis en concertation avec les agriculteurs (valeur agronomique, topographie, ...) et accompagner les agriculteurs qui accéderont en dernier recours à des terrains difficiles
- Accompagner les privés qui souhaiteraient mettre à disposition leur terrain
- Communication autour des opportunités
- Réaliser des spots publicitaires pour valoriser l'agriculture déjà en transition
- Mettre le nudging au service de la communication positive sur l'agroécologie
- Création et accompagnement des fermes pilotes (fermes en lien avec les bassins de production avec 1 ferme par zone par exemple)
- Financement de projets structurants
- Réorienter les subventions, garantir le revenu et accompagner le changement de pratiques
- Mise en place de conventions entre agriculteurs et cantines (écoles, professionnels...) dans le cadre des PAT par exemple
- Création de niches d'innovation où l'on fait des actions en marge de certaines réglementations : faire des expériences pour voir comment adapter la réglementation ensuite. Création de niches d'innovation encadrées : faire des expériences pour voir ensuite comment adapter la réglementation.
- Encourager le dialogue entre tous les acteurs du secteur agricole
- Diversification des activités des agriculteurs (gîtes, visites, élevage, agrotransformation, vente...)
- Mise en place d'un Ecolabel avec Bonus/Malus selon les performances environnementales et sociales, et à répartir sur l'ensemble de la chaîne d'acteurs économiques pour ne pas forcément impacter que l'agriculteur
- Ponction et réorientation d'une partie des taxes des industrielles vers l'Ecolabel créé pour reconnaître le travail des agriculteurs engagés
- Communiquer et sensibiliser sur les impacts environnementaux et sociaux de ses choix de consommation
- Développer l'économie sociale et solidaire
- Promouvoir à travers l'agroécologie la qualité des sols (enrichissement en matière organique) comme facteur de résilience au changement climatique
- Développer une pédagogie en communiquant sur l'intérêt de ce type de service, sur la marche à suivre et les acteurs impliqués
- Protéger la production locale des produits importés souvent moins chers (réformer l'octroi de mer et la politique fiscale) et avoir les moyens d'une politique fiscale avec contrôle et transparence
- Soutien financier des pouvoirs publics avec un programme et la création d'un fonds
- Elaborer un contrat avec l'agriculteur qui serait monnayé en fonction du respect de son engagement. Il y a une nécessité d'avoir un contrôle à priori et à posteriori pour éviter des chèques en bois.
- Volonté politique : mettre moyens humains et techniques à disposition
- Accompagnement pour avoir accès aux fonds existants

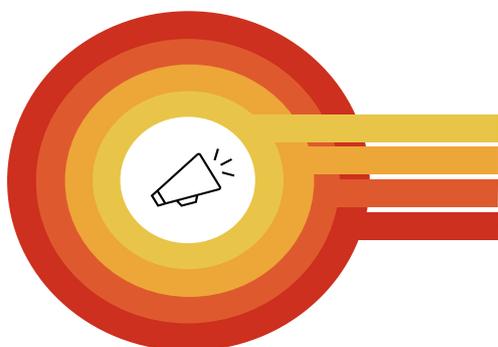
SECTEUR AGRICOLE

EXEMPLES DE SOLUTIONS



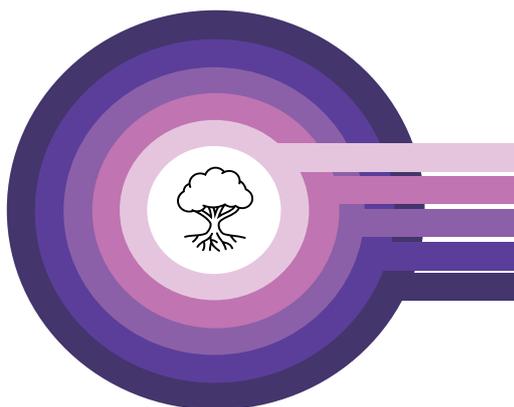
MESURES INCITATIVES/GOUVERNANCE/GESTION

- 1 Renforcer la capacité structurelle des exploitants
- 2 Ajuster la période de production agricole pour éviter les saisons d'inondation
- 3 Planter de nouvelles espèces et modifier des dates de semis
- 4 Diversifier les cultures
- 5 Améliorer la rotation des cultures



COMMUNICATION ET TABLES RONDES

- 6 Assurer la représentation des femmes lors des ateliers, tables rondes ou autres activités d'adaptation au changement climatique
- 7 Communiquer les connaissances sur les impacts du changement climatique aux principales parties prenantes
- 8 Sensibiliser les agriculteurs et les travailleurs du secteur agricole au changement climatique (campagnes, formations, ateliers, ainsi que l'intégration des préoccupations climatiques dans les programmes d'enseignement agricole)
- 9 Échanger avec les agriculteurs et les experts sur le terrain pour mieux comprendre leurs besoins et s'assurer que les nouvelles méthodes agricoles sont mises en œuvre en fonction des projections climatiques



SOLUTIONS VERTES/NATURELLES

- 10 Planter des espèces tolérantes aux inondations dans les zones inondables et repositionner les espèces intolérantes aux inondations dans des zones moins exposées aux risques d'inondation
- 11 Développer l'agroécologie
- 12 Créer des zones protégées
- 13 Restaurer les zones inondables dans leur état écologique
- 14 Développer un paysage de rétention d'eau (système de lacs, autres systèmes de rétention et rigoles, terrasses et étangs de pâturage en rotation).

AGRICOLE : SOLUTIONS D'ADAPTATION

SOLUTIONS TECHNIQUES/INGÉNIERIE

- 15 Améliorer le drainage des terres agricoles
- 16 Ajouter des mesures de contrôle des inondations e.g. barrières anti-inondation, stations de pompage...
- 17 Mettre en jachère des terres agricoles
- 18 Rehausser la crête des terres agricoles
- 19 Ériger des barrières physiques (e.g. mur de protection, systèmes de protection technique) pour protéger les exploitations agricoles côtières
- 20 Construire des bassins d'eau pour retenir l'excès d'eau de pluie
- 21 Mettre en place un système d'irrigation au goutte-à-goutte et développer de nouveaux systèmes permettant d'augmenter l'efficacité de l'irrigation
- 22 Développer des techniques sophistiquées de télédétection pour estimer le stress dû à la sécheresse de la végétation, l'humidité du sol, les flux d'eaux souterraines, les précipitations et l'évapotranspiration
- 23 Développer des polytunnels d'agriculture résilients au climat, capables de résister à des conditions climatiques extrêmes pour protéger les produits agricoles

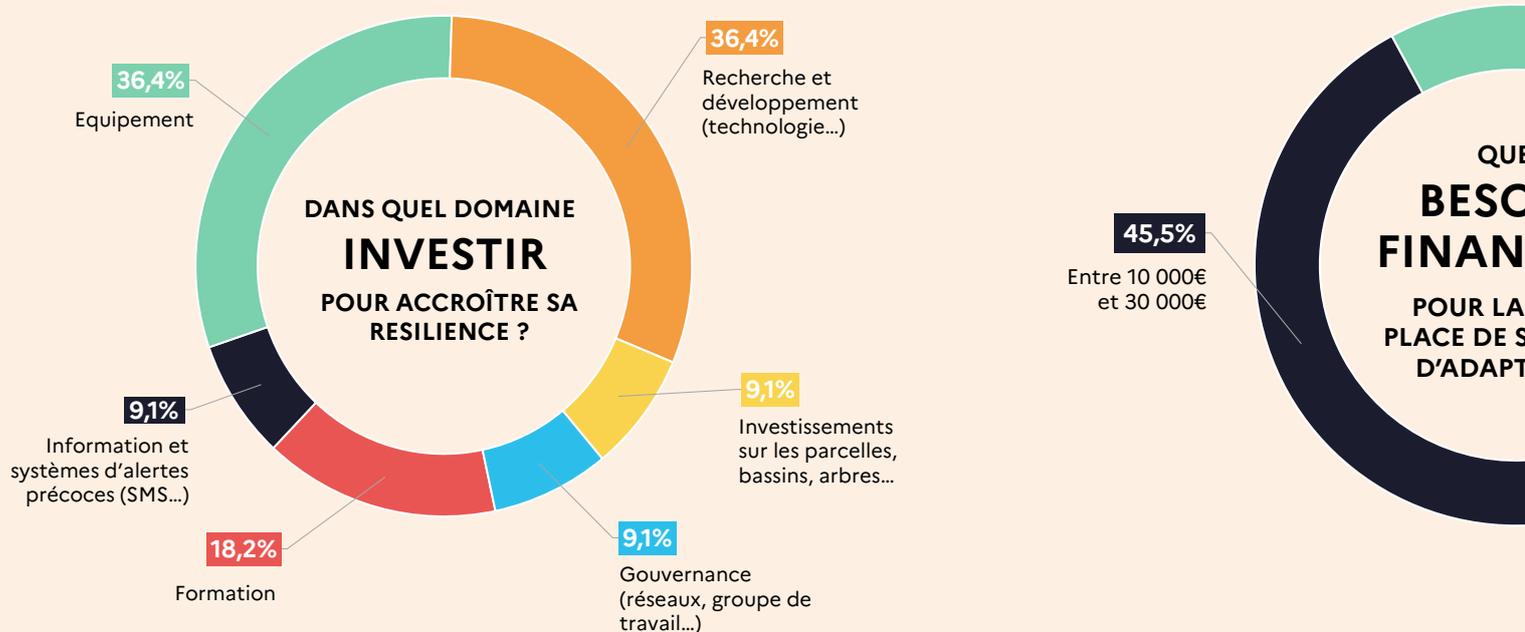


RECHERCHE ET INNOVATION

- 24 Investir dans la connaissance, la recherche et l'innovation
- 25 Améliorer la compréhension et la connaissance des espèces végétales résistantes au changement climatique
- 26 Cartographier les sols avec des données sur la structure et les nutriments
- 27 Cartographier les aquifères côtiers afin de déterminer ceux qui risquent de subir des infiltrations d'eau de mer entraînant la contamination de l'eau et du sol des terres agricoles côtières
- 28 Élaborer des cartes d'inondation pour déterminer les terres agricoles présentant des risques considérables d'inondation
- 29 Élaborer des études et des cartes déterminant la vulnérabilité des terres agricoles à la sécheresse, en tenant compte de la capacité du sol à retenir l'eau ainsi que de la disponibilité actuelle et prévue de l'eau
- 30 Améliorer la connaissance des besoins en eau des cultures
- 31 Améliorer les connaissances sur la vulnérabilité et l'exposition des terres agricoles aux événements extrêmes (feux de forêt, neige...) liés au changement climatique
- 32 Développer de nouvelles méthodes agricoles en fonction des projections climatiques

QUELS FINANCEMENTS L'AGRICULTURE AU CHAI

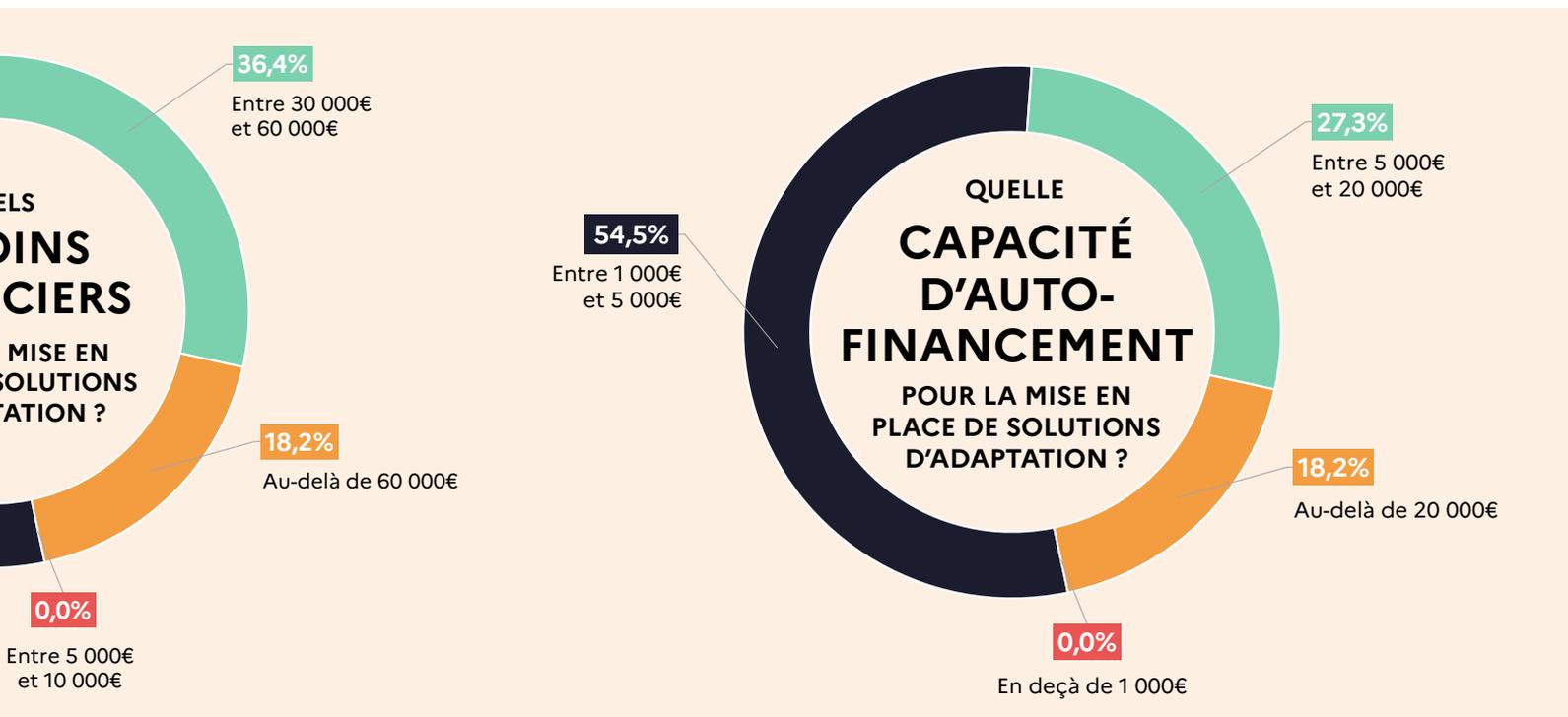
A la suite des ateliers réalisés avec les agriculteurs guadeloupéens, un sondage a été réalisé auprès de ces derniers afin d'identifier les potentielles modalités de financement d'un futur **Fonds Local d'Adaptation en Guadeloupe**. Les principaux résultats de ce sondage sont présentés ci-dessous.



Soutien attendu de la part des acteurs institutionnels

- Accès et utilisation de l'eau agricole
- Appui financier / un fonds de cautionnement pour le financement de la côte part de l'agriculteur pour une aide FEADER
- Accompagnement par ingénieurs et techniciens chargés des questions climatiques
- Mise à disposition d'experts notamment sur les solutions à prévoir sur la gestion de l'eau
- Mise à disposition de fiches techniques d'aménagement climato-intelligent avec les coûts associés
- Mise en oeuvre de formations de meilleure qualité

POUR L'ADAPTATION DE NGEMENT CLIMATIQUE ?



Spécificités attendues pour le Fonds Local Adaptation

- Gestion du Fonds par les professionnels du secteur
- Mise en place du Fonds en lien avec un accompagnement des acteurs du monde agricole afin de bien les orienter en vue de pérenniser leur structure et les dispositifs
- Accompagnement administratif et technique des porteurs de projets
- Financement en partie public, en réponse à la problématique chlordécone



TransformAr

